

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **20 (1928)**

Heft 11

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

20^{me} année

NOVEMBRE 1928

N° 11

La situation de l'agriculture suisse.

Par *Max Weber*.

La question agraire figure actuellement au premier plan de l'intérêt public. On le doit certainement à la façon dont les paysans défendent leurs intérêts économiques et politiques, sachant fort bien faire valoir leurs revendications à la bonne adresse et au moment opportun et poursuivre leur but avec une méthode qui ne se reconte peut-être dans aucune autre classe sociale de notre pays. Ce faisant ils ne se laissent arrêter ni par des considérations de principe, ni par des égards pour les autres milieux de la population.

D'autre part., la répartition de la puissance économique et politique fait aussi que les paysans peuvent actuellement jouer un rôle qui dépasse de beaucoup leur importance numérique (26 % des personnes exerçant une profession). Ils peuvent constituer le contre-poids entre la bourgeoisie à tendance capitaliste et la classe ouvrière. Jusqu'ici ils se sont naturellement toujours placés sur le terrain patriotique et bourgeois et ils continueront à le faire. Mais leurs dirigeants savent parfaitement bien pencher à gauche dans certaines questions pour engager les partis bourgeois à accepter leurs revendications.

Dans ces conditions, il convient que la classe ouvrière s'occupe un peu plus que jusqu'ici du mouvement agraire et de sa politique. Pour cela, il faut commencer par étudier la situation actuelle de l'agriculture suisse.

1. Les conditions naturelles de la production agricole.

La Suisse est un pays où l'agriculture rencontre de nombreux obstacles naturels. Près du quart (22,5 %) de la superficie totale du sol est complètement improductive, et une grande partie encore du reste du territoire est peu propice à la culture en raison de son altitude. A ceci s'ajoute le fait que notre climat est très humide et très rude dans les hauteurs par suite de l'influence des vents marins qui, lorsqu'ils traversent le Jura et les alpes, transforment leur humidité en précipitations atmosphériques. Seules